



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CANOVA-GREEN (Marie-Claude), « Variantes », *Théâtre complet*,
POISSON (Raymond), p. 225-229

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12521-1.p.0225](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12521-1.p.0225)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VARIANTES

ÉPÎTRE

- a Cette épître manque en 1687.

À MONSIEUR POISSON

- a En 1687, ce poème et les deux qui le suivent sont placés à la fin du tirage séparé du *Zig-zag*.
- b 1663 : C'est tout par jalousie. 1664 : Ou c'est par jalousie. À partir de 1667 : C'est par jalousie. Mais l'hémistiche ne compte alors plus que cinq syllabes, à moins de faire une diérèse de *sie*.
- c Écrit Lalemant à partir de 1667.

À CATIN

- a Après 1664 : Catin jusqu'ici sans égale.

ACTEURS

- a Nous complétons la liste des acteurs d'après la 2^e éd. Quinet (1662).
- b Précision ajoutée à partir de la 3^e éd. Quinet (1664).

LE BARON DE LA CRASSE

SCÈNE 1

- a Après 1664 : croire.
- b Après 1664 : croirait.
- c Vers supprimé à partir de 1664.

SCÈNE 2

- a 3^e éd. Luynes (1678) et éd. coll. : Car de me venir voir.
- b À partir de 1664, ces deux vers sont remplacés par : – Vous vous moquez de nous ; mangeant votre ordinaire, / Je suis fort assuré que nous ferons grand chère.
- c À partir de 1664 : heureux.
- d À partir de 1664 : Bien fâché ! Pourquoi donc ? C'est le lieu le plus beau.
- e À partir de 1664 : Mais baste ! Où j'étais donc, on faisait fort la presse.
- f À partir de 1664 : pas.
- g À partir de 1664 : Hé bien, apprenez donc.
- h À partir de 1664 : Vous voulez voir le Roi ?
- i À partir de 1664 : sa.
- j À partir de 1664 : me rendre.
- k « Feignis » dans l'originale et la 1^{re} éd. Quinet (1662). Nous corrigeons ici sur la base des éditions postérieures à 1662.
- l Nous suivons la leçon de 1664. L'originale donne « put » et la 2^e éd. Luynes (1662) « peut ».

SCÈNE 3

- a À partir de 1664 : on.
- b Au pluriel dans l'originale. Nous suivons la leçon de 1664.
- c À partir de 1664 : quitté.
- d 2^e éd. Luynes (1662) : m'observèrent.
- e À partir de 1664, ce vers et les deux qui précèdent deviennent : – Chacun se relayait pour me voir à son aise ; / Douze hommes reculaient, il s'en rapprochait seize ; / Bref on me venait voir comme on fait un encan.
- f À partir de 1664 : mes.
- g 1663 : Je ne me pus résoudre.
- h À partir de 1664 : demeurer.
- i 2^e éd. Quinet (1662) et 1663 : Il fallait y crever.
- j 1664 : venger.

SCÈNE 5

- a *Au Baron* est supprimé à partir de 1664.
- b À partir de 1664 : doit le mettre.
- c Page numérotée 21 par erreur dans l'originale.

- d À partir de 1664 : Il nous fera bien rire.
- e 2^e éd. Quinet (1662) et 1663 modifient ce vers et les trois qui suivent : – Nous sommes tous égaux, ce titre est en effet / Rude à mes compagnons, mais il me satisfait : / Et sans m'en orgueillir, on verra bien peut-être / Si je ne le suis pas, que je devrais bien l'être.
- f À partir de 1664 : toujours passer.
- g À partir de 1664 : Les pouvez-vous pas.
- h À partir de 1664 : J'entends.
- i À partir de 1664 : trouviez.
- j À partir de 1664 : Êtes-vous tous ici ?
- k À partir de 1664 : Dépêchez.
- l À partir de 1667 : jouez en cadence.
- m À partir de 1667 : Aussi.
- n Le mot est supprimé à partir de 1667.

SCÈNE DERNIÈRE

- a Éd. originale : *Zic-Zac*.

LE ZIG-ZAG

- a Orthographié *Zic-Zac* dans l'originale.

SCÈNE 1

- a Seules les deux éditions Luynes (1662) donnent *trouvon*. Toutes les autres éditions écrivent *trouvon*.
- b Orthographié *diesble* en 1664 et *dieble* à partir de 1667.
- c Nous corrigeons d'après toutes les éditions collectives consultées. Les éditions précédentes n'utilisent pas le subjonctif.
- d À partir de 1667 : Panneaux.
- e À partir de 1667 : Anneaux.
- f Orthographié *faisien* dans les éditions collectives.
- g Nous corrigeons, comme au vers suivant, d'après l'édition collective de 1687. Les éditions précédentes n'utilisent pas le subjonctif.
- h Éd. coll. : ce qu'on en eût dit. Mais le vers compte alors neuf syllabes.
- i Orthographié *cherche* dans l'éd. coll. de 1687.
- j À partir de 1687 on a *seulement*.

SCÈNE 2

- a Numérotée, par erreur, scène quatrième dans les deux éd. Luynes (1662). La faute est corrigée par Quinet dès 1662.

SCÈNE 3

- a Éd. originale : son père. Erreur corrigée dès 1664.
- b À partir de 1667 : Qu'elle.
- c À partir de 1664 : je te lâcherai.
- d À partir de 1664, ce vers et le suivant sont remplacés par : OCTAVE. – Tiens-toi, tu pèses comme un Diable. CRISPIN. – Que vous êtes impitoyable.
- e À partir de 1664 : trop.
- f À partir de 1664 : *qu'* est supprimé (sauf dans l'éd. de 1678).
- g À partir de 1664 : Nous sommes mal.
- h À partir de 1664 : Mais.
- i À partir de 1664, les vers 177 à 182 sont remplacés par : – Et pour mieux nous en consoler, / C'est, Crispin, qu'il le faut voler.
- j À partir de 1664, les vers 211 à 217 sont remplacés par : OCTAVE. – Viens, Crispin, pour me (*te* à partir de 1678) satisfaire, / Nous ferons ensemble l'affaire. CRISPIN. – Ha ! non, vous la (*le* dans les éd. coll.) ferez sans moi.
- k Éd. coll. 1687 : Viendraient.
- l À partir de 1664 : Sort.

SCÈNE 4

- a L'originale et les deux éd. Quinet (1662) donnent *vint*. Nous suivons la leçon de la 2^e éd. Luynes (1662).
- b À partir de 1664, ce vers et le suivant sont remplacés par : – Un magot, un monstre à présent, / Est fort beau s'il a de l'argent :
- c Rideaux dans les éd. coll.
- d À partir de 1664 : Les Dimanches.
- e À partir de 1664 : engendrins.
- f Éd. coll. 1687 : perle.
- g À partir de 1664 : seriens.
- h À partir de 1678 : beaux.
- i À partir de 1664 : Au pluriel.

SCÈNE 5

- a Nous adoptons ici la leçon de la 1^{re} éd. Luynes et des deux éd. Quinet en 1662. La 2^e éd. Luynes et les éditions suivantes donnent : cherche.
- b À partir de 1664 : cent.

SCÈNE 6

- a À partir de 1664, les vers 389 à 394 sont remplacés par : – Enfin, Monsieur, j'en ai juré, / Valère sera préféré.
- b À partir de 1664, les vers 399 à 402 sont remplacés par : OCTAVE. – Madame, je suis Gentilhomme. LÉONOR. – Oui, mais vous n'êtes pas mon Homme. / Votre Père a beaucoup de bien ; / Mais je sais que vous n'avez rien.
- c À partir de 1664, les vers 413 à 415 deviennent : LÉONOR. – Enfin vous êtes indigent, / Mais ce n'est que faute d'argent. OCTAVE. – Mais au moins laissez-moi vous dire...

- d Éd. originale : Ses. Nous corrigeons sur la base de l'éd. Quinet (1662).
- e Ce n'est qu'à partir de 1664 qu'on trouve la didascalie.
- f À partir de 1664 : Que voulez-vous.

SCÈNE 7

- a À partir de 1664 : n'avais.
- b Éd. originale : Ton père. Nous corrigeons en fonction du texte donné à partir de 1664.

SCÈNE 8

- a Éd. originale : votre père. Nous corrigeons en fonction du texte donné à partir de 1664.

SCÈNE 9

- a Ce n'est qu'à partir que 1664 qu'on trouve la didascalie.
- b À partir de 1664, les vers 466 à 469 sont remplacés par : LÉONOR. – Vois-tu cet effroyable Époux ? / Que t'en semble ? C'est ce Valère. ISABELLE. – J'en suis satisfaite, ma Mère. LÉONOR. – En peut-on voir un plus mal fait ?
- c *crotesques* dans toutes les éditions consultées.
- d 2^e éd. Luynes (1662) : Ne direz-vous pas.
- e Le vers ne comporte que sept syllabes. L'éd. coll. de 1743 corrige en *croyait*.
- f 2^e éd. Quinet (1662) et 1663 : encore être.

SCÈNE DERNIÈRE

- a À partir de 1667 : pardonnez-lui.
- b À partir de 1664 : cette fois.